



Vincent van Gogh
Le Semeur, huile sur toile, 1890, Kröller-Müller Museum, Otterlo.

Balayer les stéréotypes

5

MONS, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

En 1985, Athènes a été la première Capitale européenne de la culture. C'est la ministre grecque de la Culture, Melina Mercouri, qui avait convaincu ses collègues d'adopter ce programme pour rendre la culture plus présente en Europe. Depuis les 30 ans qu'il existe, le titre de Capitale européenne de la culture a été attribué à deux villes néerlandaises (Amsterdam et Rotterdam) et à trois villes belges (Anvers, Bruxelles et Bruges)¹. Cette année, l'honneur revient pour la première fois à une ville wallonne: Mons.

Si vous demandez à un Flamand ce qu'évoque Mons à ses yeux, la probabilité est grande qu'il vous parle de crise économique. Surtout si vous précisez que Mons se trouve dans le Borinage. L'image du chef-lieu de la province du Hainaut est fortement entachée par la fermeture des mines et par la crise économique qui lui a succédé, bien que la dernière fermeture d'un charbonnage remonte à la fin des années 1950. Ces derniers temps, la ville se porte nettement mieux. Elle a réussi à attirer un certain nombre d'entreprises intéressantes. En 2007, *Google* a fait part de son intention de construire son centre de données européen dans la localité toute proche de Saint-Ghislain et, l'année suivante, un autre géant américain des IT, *Microsoft*, annonçait la création, à Mons même, d'un *Microsoft Innovation Centre* (MIC). Pour la région, il s'agissait là de nouvelles très réconfortantes. Le bourgmestre Elio di Rupo, tout récemment encore Premier ministre de Belgique, espère clairement assister ainsi à la création d'une *Digital Innovation Valley*, sorte de version montoise de la *Silicon Valley*.

La situation de Mons rappelle à certains égards celle de Lille, qui a également connu des problèmes économiques considérables et avait une réputation peu enviable. Tout comme Mons, Lille avait l'image d'une ville sinistre et peu engageante. Pourtant, grâce à la politique tenace menée par la municipalité sous la direction d'un maire entreprenant, Pierre Mauroy, son infrastructure a été profondément renouvelée et ses atouts culturels et touristiques ont été développés. Pour Lille, un des moments forts a été l'année 2004 au cours de laquelle elle a été nommée Capitale européenne de la culture². Le tournant radical pris à l'occasion de Lille 2004 a donné à la ville tout son éclat.

La rencontre entre technologie et culture

La candidature de Mons a été officiellement approuvée en 2010. La ville porte pendant un an, en même temps que la ville tchèque de Pilsen, le titre de Capitale européenne de la culture. Les organisateurs espèrent que 2015 va métamorphoser l'image de Mons pour faire de la ville ce qu'elle ambitionne de devenir. L'objectif est de mettre Mons sous les feux des projecteurs et de la présenter comme une ville novatrice et attrayante. Le programme complet s'articule autour de six thèmes. Le premier est la technologie. Avec *Google* et *Microsoft* dans les parages, personne ne s'étonnera que l'on capitalise sur les technologies du futur. Deuxième thème: les artistes. Le programme offre un rôle majeur à des artistes qui ont séjourné à Mons. Personne ne sera surpris d'y voir apparaître Vincent van Gogh, Roland de Lassus et Paul Verlaine. Ce qui est surprenant est que l'on y rencontre aussi saint Georges.

Mons accordera aussi une attention particulière à ceux (et celles) qui auront 20 ans en 2015. Une assistance spéciale leur sera fournie et des événements particuliers d'ordre ludique et pédagogique seront organisés. Ils recevront notamment des cours intensifs personnalisés de néerlandais afin qu'ils soient en mesure de faire connaître Mons auprès des nombreuses villes partenaires.

Le quatrième thème (important) est l'architecture. Au même titre que les autres capitales culturelles, Mons va profiter de l'occasion pour se parer de quelques nouveaux bâtiments. L'exemple le plus frappant est la nouvelle gare dessinée par l'architecte espagnol Santiago Calatrava, également auteur de la très appréciée gare de Liège-Guillemins. Le nouveau bâtiment, encore en pleine phase de construction, reliera l'ancienne partie de la ville au nouveau quartier qui abrite diverses entreprises dédiées à la tech-



nologie de pointe. Autrement dit: cette gare est appelée à être le symbole de la thématique de Mons 2015: «Une rencontre entre technologie et culture». Un autre nouveau bâtiment marquant est le centre de congrès MICX de l'architecte américain Daniel Libeskind. Ce dernier a travaillé avec Calatrava, au même moment, aux chantiers de Mons et du *Ground Zero* de New York.

Il y a deux autres thèmes grâce auxquels Mons 2015 souhaite attirer les regards. D'abord, une série de partenariats avec d'autres villes. Certaines activités impliqueront par exemple Pilsen, l'autre Capitale européenne de la culture, mais aussi des villes voisines comme Lille, Maubeuge et Valenciennes. Des activités liées à Mons 2015 seront également organisées dans des villes flamandes. L'exposition *La Mer*, qui se déroule à Ostende jusqu'au 19 avril 2015³, est un partenariat de cet ordre, mais des initiatives partenaires sont aussi prévues avec d'autres villes comme Bruges, Anvers, Courtrai, Gand et Malines, et avec diverses organisations flamandes. L'attention que l'on accorde à la relation avec la Flandre se traduit dans le fait que l'abondante communication relative à Mons 2015 est aussi disponible en néerlandais. En octobre 2014, lors de la présentation de Mons 2015, le bourgmestre Di Rupo a salué ses invités en premier lieu en néerlandais. Enfin, Mons 2015 veut être une fête respectueuse de l'environnement au cours de laquelle les nuisances environnementales seront réduites à un minimum.

Un prédicateur devient artiste

Les principaux pôles d'attraction de Mons 2015 seront néanmoins les grandes expositions que l'on pourra visiter tout au long de l'année. Dès le lendemain de la cérémonie d'inauguration, le 24 janvier, s'est ouverte l'exposition la plus marquante: *Van Gogh au*



À gauche :
Lanseloot Blondeel
La Légende de saint Georges,
1535-1540

photo H. Maertens © Musea Brugge -
Lukas Art in Flanders.

En attendant Les Passions
humaines d'Erwin Mortier et
Guy Cassiers

© G. Cassiers - A. Altenhaus.

Borinage, la naissance d'un artiste. Jeune encore, l'artiste néerlandais a vécu de 1878 à 1880 dans le Borinage. Il voulait suivre les traces de son père et devenir prédicateur. Dans le Borinage, il a été confronté à la rude existence des «gueules noires». Sa carrière de prédicateur n'a eu qu'un succès mitigé et c'est là qu'il a décidé de devenir artiste. Il a acquis dans le Borinage une inclination pour un certain nombre de thèmes qu'il a approfondis au cours de sa vie d'artiste. Cette exposition, à laquelle ont notamment collaboré le musée Van Gogh d'Amsterdam et le musée Kröller-Müller, permet de découvrir 70 œuvres: tableaux, dessins et lettres originales. On y présente aussi une vingtaine d'œuvres d'artistes que Van Gogh a copiés à cette époque ou qui ont exercé une influence sur lui. Les deux maisons dans lesquelles Van Gogh a vécu durant cette période sont également accessibles. Celle de Cuesmes a été restaurée il y a quelques années, mais celle de Wasmes l'a été à l'occasion de cette année extraordinaire. Le spécialiste néerlandais Sjraar van Heugten est le commissaire de cette importante exposition qui se tient au musée des Beaux-Arts de Mons. Par ailleurs, en juillet, un labyrinthe comportant 8 000 tournesols sera édifié sur la Grand-Place de Mons en l'honneur de Van Gogh. Ils y seront plantés par l'artiste Fanny Bouyagui.

Au rang des personnalités célèbres qui ont vécu quelque temps dans le Borinage, il y a certes le grand peintre néerlandais, mais également un illustre Français. Le 10 juillet 1873, Paul Verlaine tirait à Bruxelles deux coups de pistolet sur son ami Arthur Rimbaud. Verlaine fut arrêté et condamné à deux ans de détention qu'il a passés à la prison de Mons. C'est là qu'il a écrit certains de ses chefs-d'œuvre. Cette période est évoquée aux Anciens Abattoirs de Mons. L'exposition est axée sur le séjour de Verlaine en prison, sur ses relations avec le monde littéraire et artistique belge et sur la série de causeries qu'il a données ici en 1893.

Zorro au Grand-Hornu

L'art contemporain va se trouver au cœur de diverses autres expositions. L'une d'entre elles aura pour sujet le caractère multiculturel de la ville. *Autopolis*, dont le commissaire est le directeur du *Wiels*, le centre bruxellois d'art contemporain, présente des artistes passionnés par la migration, les échanges et les transferts.

Mons 2015 a gardé pour la fin une de ses expositions les plus attrayantes. Le 18 octobre 2015 s'ouvrira, sur le site minier rénové du Grand-Hornu, *L'Homme, le Dragon et la Mort*. Il s'agit du personnage de saint Georges, très proche de Mons puisqu'il renouvelle chaque année, le dimanche de la Trinité, son combat épique avec le dragon. Mais saint Georges est aussi un thème très proche de l'Europe. On le révere partout en Europe car il incarne la lutte contre l'injustice. Armé de son épée, cette espèce de Zorro combat en effet, monté sur son cheval, l'injustice que personnifie le dragon. Les commissaires de cette exposition sont Laurent Busine, directeur du musée des Arts contemporains du Grand-Hornu, et Manfred Sellink, depuis peu directeur et conservateur en chef du musée royal des Beaux-Arts d'Anvers. Ces personnalités ont déjà collaboré en 2002 dans le cadre du projet Bruges, Capitale européenne de la culture. Ils ont rassemblé des œuvres réputées et moins connues sur saint Georges. L'exposition au Grand-Hornu présente aussi le travail de quatre artistes contemporains, au nombre desquels figurent les Flamands David Claerbout⁴ et Luc Tuymans⁵. Ce dernier va réaliser une nouvelle œuvre originale pour cette exposition.

Jef Lambeaux

Mons 2015 ne va pas s'intéresser aux seuls arts plastiques. Il est extrêmement difficile de faire un choix parmi plus de mille activités culturelles et artistiques, mais prenons néanmoins un dernier exemple. Daniel Cordova, directeur artistique du théâtre Le Manège à Mons, a invité l'homme de théâtre flamand Guy Cassiers⁶ pour y mettre en scène une nouvelle pièce. *Les Passions humaines*, spectacle inspiré d'un texte de l'écrivain flamand contemporain Erwin Mortier⁷, est centré sur la fameuse œuvre du sculpteur Jef Lambeaux. Mortier a écrit à propos de cette sculpture controversée - que l'on peut voir au pavillon Horta, dans le parc du Cinquantenaire à Bruxelles - une histoire très belge qui regorge de drames humains, d'antithèses sociales et de combats idéologiques. La pièce sera jouée dans les deux langues. Cordova collabore aussi avec des artistes comme le chorégraphe Wim Vandekeybus et le compositeur Dominique Pauwels, avec le *LOD muziektheater* (une maison de production gantoise pour l'opéra et le théâtre musical) ainsi qu'avec la compagnie théâtrale *Laika*, qui réalise une séance récréative pour enfants axée sur le goût. Cordova espère, avec cette programmation d'artistes flamands, mettre un terme à certaines idées reçues.

Lutter contre les stéréotypes concernant la ville elle-même est d'ailleurs peut-être la mission la plus importante de Mons 2015. Son programme très étoffé donne en tout cas toutes ses chances de réussite à cet objectif ambitieux, pour autant que, dans le sillage de 2015, il y ait une suite à cette année festive. Lille y a pleinement réussi avec *Lille 3000*. Peut-être que, sur ce plan également, Mons va suivre la voie que lui a ouverte la métropole du nord de la France.

Dirk Van Assche

Rédacteur en chef adjoint.

dirkvanassche@onserfdeel.be

Traduit du néerlandais par Caroline Coppens.

www.mons2015.eu

Notes

- 1 Voir *Septentrion*, XXII, n° 1, 1993, pp. 3-7, XXIX, n° 1, 2000, pp. 57-62 et XXXI, n° 2, 2002, pp. 5-11.
En 2018, Leeuwarden, chef-lieu de la Frise, sera une des Capitales européennes de la Culture.
- 2 Voir *Septentrion*, XXXII, n° 4, 2003, pp. 63-66.
- 3 Voir www.muzee.be
- 4 Voir *Septentrion*, XXXVI, n° 3, 2007, pp. 40-44.
- 5 Voir *Septentrion*, XXXVII, n° 1, 2008, pp. 35-41.
- 6 Voir *Septentrion*, XXXIX, n° 2, 2010, pp. 22-27.
- 7 Voir *Septentrion*, XXXII, n° 4, 2003, pp. 33-39.